

SCHISTOSOMA BOVIS CHEZ DEUX ANTILOPES
LIMNOTRAGUS SPEKEI (PARC NATIONAL DE LA KAGERA,
RUANDA SOUS MANDAT BELGE)

Par LOUIS VAN DEN BERGHE

En dehors de la description de *Schistosoma margrebowiei* par P.-L. Leroux chez des antilopes en Rhodésie du Nord (1933) et de la découverte presque simultanée que j'ai faite (1934) de la même espèce chez des *Onotragus lechwe* du lac Kisale (Katanga, Congo Belge), aucun trématode sanguicole n'a été signalé chez les antilopes africaines.

Au cours d'une enquête parasitologique dans le Parc National de la Kagera (Ruanda, territoire sous mandat belge), j'ai rencontré, dans les réseaux veineux hépatique et mésentérique de deux *Limnotragus spekei*, des trématodes appartenant à l'espèce *Schistosoma bovis*. Cette découverte fera l'objet d'une relation détaillée dans les *Annales de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge*.

Il n'est pas surprenant de trouver des schistosomes chez les antilopes sitetunga (*Limnotragus spekei*), dont les mœurs aquatiques sont beaucoup plus accusées que celles des *Onotragus lechwe* du lac Kisale. Les sitetungas se cachent dans l'eau pendant le jour, et, en cas de poursuite, seuls les naseaux de la bête émergent. Ces antilopes présentent d'ailleurs plusieurs indices d'une adaptation très remarquable à la vie dans l'eau. Leurs poils sont rêches et drus; leurs sabots très allongés leur permettent de progresser à la manière des poules d'eau sur les étendues de papyrus et de s'immobiliser sans fatigue au milieu d'un lac marécageux. Hors de l'eau, la plante très fine de ces sabots s'écorche presque immédiatement sur la terre dure. Certains auteurs, à la suite des observations de Duke, admettent que les sitetungas constituent des réservoirs de *Trypanosoma gambiense* de l'homme. La découverte de *Schistosoma bovis* chez deux *Limnotragus spekei* à Katodjo (lac Ihema, Parc National de la Kagera) est intéressante par le fait que ce schistosome est signalé pour la première fois en dehors des animaux domestiques. Le bétail, peu abondant d'ailleurs, de la région, a été examiné et paraît indemne de ce parasitisme, si bien que le matériel que j'ai

recueilli constitue probablement une souche primitive de l'espèce. Les exemplaires de *Limnotragus spekei* que j'ai pu examiner présentaient tous deux de nombreux schistosomes qui, par leurs mensurations générales et en particulier par l'aspect fusiforme des œufs, appartiennent à l'espèce *Schistosoma bovis* telle que je l'ai décrite dans un travail récent (1937a). Les œufs, chez cette antilope d'assez petite taille, sont cependant notablement plus réduits que chez les Bovidés, leurs dimensions moyennes ne dépassant pas 148 μ sur 41 μ , les plus petits œufs mesurant 140 μ sur 41 μ et les plus grands 166 μ sur 45 μ . Je n'ai trouvé par contre aucun spécimen appartenant à la variété que j'ai appelée *Schistosoma bovis* var. *matthee* dans ce même travail (1937 a). Trente couples, vingt-deux mâles et deux femelles isolés, ont été recueillis chez les deux sitetungas dans les veines du réseau hépatique et dans les arcades mésentériques supérieures et inférieures. D'autres exemplaires, situés dans les petites veines de la sous-muqueuses, n'ont pu être extraits. La situation de ces schistosomes chez l'hôte fournit aussi une confirmation de ce que j'ai relaté pour les schistosomoses bovines au Katanga (1937 b).

RÉSUMÉ

Schistosoma bovis est signalé pour la première fois chez un animal non domestiqué (*Limnotragus spekei*), dans des circonstances qui permettent de penser qu'il s'agit d'une souche primitive de ce trématode.

BIBLIOGRAPHIE

- L. VAN DEN BERGHE. — Les schistosomiases humaines et animales au Katanga (Congo belge). *Ann. Soc. Belge Méd. Trop.*, XIV, 1934, p. 313-374.
- Morphological study on bovine Schistosomes. *Journ. Helminth.*, XV, 1937a.
- Quelques faits nouveaux concernant la migration et la ponte des schistosomes. *Ann. Paras.*, XV, 1937b, p. 354-362.

Institut de Médecine tropicale Prince-Léopold.
